



# Le Rivet

N°7

Année 2006

Le Rivet, bulletin de liaison des adhérents de l'APIC, conception et réalisation Claude Picot



*À Nogent,  
le patrimoine  
industriel,  
facteur de  
développement  
local*

*Une roue à homme du XVIIIème siècle*

Florence Vidonne, la conservatrice du musée des couteaux et des ciseaux de Nogent, ce que l'on appelle communément l'Espace Pelletier, vient de déposer un projet qui non seulement agrandit son musée mais lui donne un rôle totalement nouveau. Consciente des richesses qu'elle a rassemblées dans son musée, du patrimoine qui subsiste encore autour d'elle, des témoins toujours vivants, du savoir faire encore transmis et qui ne demande qu'à s'exprimer, elle a dessiné très précisément les traits du musée de demain.

Ce projet, il lui tardait de le mettre à exécution. Deux circonstances favorables l'y ont aidée : la volonté des citoyens de Nogent de combattre la morosité et le déclin industriel en clamant haut et fort leur identité, et leur appartenance à une cité historiquement connue comme **la reine de la coutellerie de luxe**. Ensuite, l'opportunité qui a permis à la ville de Nogent d'acheter la collection J. M. Boulot. Cette collection, d'une remarquable cohérence, comprend tout le mobilier de fabrication, les matières premières, les outils et les archives liées au fabricant nogentais Guillemin-Renaut,

et couvre une période allant du XIX<sup>ème</sup> siècle à la première moitié du XX<sup>ème</sup>.

Le musée doit en tout état de cause s'agrandir pour accueillir ce fonds exceptionnel. Pourquoi ne pas en profiter pour mettre en place un projet global ? L'idée du patrimoine, facteur du développement local est dans l'air depuis quelques dizaines d'années. Florence Vidonne a réfléchi sur les expériences menées en Allemagne, en Italie, ailleurs en France. Le projet qu'elle a soumis au comité scientifique (soulignons au passage que l'APIC s'honore d'y siéger) en juin dernier est d'une remarquable rigueur : dans le cadre géographique, historique, économique, sociologique et technique de la coutellerie de Haute-Marne, il s'agit de témoigner de la diversité des métiers et des savoir-faire à l'aide de démonstrations, inscrire les pièces dans l'histoire de l'art et des techniques, cerner qui fabrique et utilise les produits, montrer des vies de travail et reconstituer des ateliers de production.

Nul doute que ce projet soutenu par la municipalité jettera une lumière nouvelle dans cette partie de la Champagne-Ardenne.